

# La mayonnaise des pro-fusion a tourné

A 12h38, le ciel est tombé sur la tête de François Perrenoud, maire de La Heutte, lorsque les résultats d'Orvin sont tombés: «J'espère que vous êtes prêts parce qu'après cela, vous pourrez tous rentrer à la maison», déclarait-il devant les nombreux médias, le visage attristé. Même émotion pour Damien Breitschmid, maire d'Orvin, pour qui la pilule est dure à avaler. Les paroles peinent à sortir: «Pour l'instant, il me faut digérer!», s'excuse-t-il. Quelques minutes plus tard, après avoir repris ses esprits, il réagit enfin: «Visiblement la crainte de voir disparaître les assemblées communales était inconcevable! Je dois finalement m'y résoudre: ces rendez-vous sont sans doute un des piliers de la vie associative dans mon village!» L'éloignement des six localités entre elles a-t-il également joué un rôle dans le vote d'Orvin? Bien qu'offusqué par une telle approche, Damien Breitschmid l'avoue: «Il est évident que nos regards à Orvin sont davantage tournés sur le Plateau de Diesse et les villages tels que Vauffelin, Plagne et Romont. Je pense effectivement que la population se reconnaît moins avec les villages de Péry et de La Heutte.»

A Péry, le contrat de fusion a été refusé par 314 votants contre 307. Malgré sa



**LES DÉÇUS** Damien Breitschmid et Elisabeth Mazzarol devant les résultats (STÉPHANE GERBER)

déception, la mairesse, Elisabeth Mazzarol, tente de relativiser: «Il faut tout de même reconnaître que nos citoyens veulent un changement! N'oublions pas qu'il ne s'agit pas d'un «non» catégorique.»

La perte de l'identité, un thème souvent évoqué durant la campagne. Frank Reichert, président du comité de pilotage, déclare à ce sujet que «malgré la frilosité de certains à fusionner, le résultat des urnes est peut-être la preuve que personne ne souhaite perdre son attachement aux valeurs de son village».

Extrêmement déçue, Chantal Bornozi Flück, députée et ancienne mairesse de La Heutte, n'a pas mâché ses mots pour traduire sa

consternation: «Ces résultats démontrent un manque flagrant de solidarité et une faiblesse politique des conseils municipaux de Péry et d'Orvin. Et cela a semé la confusion dans l'esprit des ayants droit.»

En qualité de fervent défenseur du oui, le groupe «Pro Rondchâtel» n'est pas non plus arrivé à ses fins. Son président, Raymond Bassin, également pasteur de la paroisse de Vauffelin, se refuse à parler de punition ou de vote sanction de la part des «grandes communes» envers les petites: «Ma déception concerne surtout l'administration où les prestations auraient été meilleures qu'elles le sont actuellement par manque de moyens!» Rappelons par exemple que pour Vauffelin, le taux d'imposition fiscal aurait subi une nette diminution en passant de 2,2 à 1,6 mille.

Egalement affilié à «Pro Rondchâtel» et conseiller municipal à La Heutte, Walter Hofer parle d'un sentiment de perte: «Refuser que le canton nous verse deux millions en cas de fusion est complètement illogique», peste-t-il.

Quoi qu'il en soit, la conclusion reste la même: «Nous étions prêts pour le grand saut, mais tout le monde n'a pas voulu sauter avec nous!» disait hier Frank Reichert. /jog